22. Raport de trois observations envoyées a l'academie par m.r chevillon chirurgien mayor du Regiment de rohan

playe du col

dans la premiere il dit quun officier de son regiment fut Blessé l'année derniere par un coup de fusil; la Bâle entra du cotté droit du col, la playe n'avoit point d'issue, la veine jugulaire externe fut coupée ce qui ocasionna une hemorragie. cet officier tomba du coup et dans l'instant le Bras droit fut presque paralitique et le second jours le mouvement du Bras fut entierement aboly: mais le sentiment subsista, la douleur fut tres vive, aucun topique ne purent la calmer. cette playe assure m.r chevillon a eu le sort de toutes celles du col, elle a été guerie et cicatrisée dans l'espace de dixhuit jours.

nous ne savons pas pourquoi l'auteur atribue aux playes du col le privilege de guerir plus promptement que celles qui ~~celles~~ arrivent aux autres parties du corps. toute les playes guerissent plus ou moins vite selon le delabrement des membres et les accidents qui compliquent les playes

ARC 46 n° 4

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

m^r. chevillon fait remarquer que ce Blessé n'a point été saigné, il semble même qu'il s'en aplaudit. nous croyons au contraire qu'il pourroit se le reprocher les saignées etoient utiles pour calmer les douleurs qui etoient les seuls accidents de cette Blessure; au reste cette observation ne presente rien de particulier dont on puisse tirer quelques avantages pour le traitement des playes ainsy nous pensons que l'academie n'en doit faire aucun usage

2^e. observation de m^r. chevillon

un officier du meme regiment recut a l'affaire de Rosbach un coup de fusil, la Bâle entra un peu plus Bas que le grand angle de l'oeil gauche. le chirurgien qui le pensa en premier apareil fit selon m^r. chevillon une dillatation judicieuse, cependant trop petite, il tira quelques fragment de l'apophise de l'os maxillaire. m^r. chevillon ne vit ce Blessé que trois jours apres. il trouva un gomflement au Bord de la playe qui l'avoit si fort retressie qu'il doutta que la Bâle eut penetré plus avant. cependant le 20.

jours de la Blessure ayant tiré une portion considerable de la meme apophise, et ayant deja observé que les mouchoirs etoient toujours teints d'une matiere purulente et sanguinolante, qu'un sentiment de pesenteur ce fesoit sentir du costé opposé a la playe mr. chevillon commansa de soubsonner que ses accidents ne fussent l'effet de la presence de la bâle. il paroit bien que jusque la il ne s'en etoit pas douté, cependant il etoit bien vraissemblable que la Bâle s'etoit logée dans le voisinage, et il etoit convenable d'en faire la recherche.

la playe Exterieure fut cicatrisée solidement au bout d'un mois, et huit jours apres, la Bâle tomba dans le gosier, le malade etant couché, et il la retira avec ses doits. mr. chevillon finit cette observation par des reflections que nous croions pouvoir nous dispenser de raporter sans faire aucun tord a l'auteur n'imaginant pas que l'academie en doive faire usage

3. observation de mr. chevillon

un officier du regiment fut Blessé a la meme affaire de rosbach d'un coup de fusil, la Bâle entra au dessus de la popbise masthoide gauche, le Blessé tomba

du coup, fut sans connoissance l'espace d'un quard'heure;
la direction de la bâle etoit de bas en haut, elle demeurée
enclavée dans la partie superieure du temporal. le chirurgien
qui pensa le Blessé en premier appareil fit une incision
longitudinale ota la Bâle et pensa la playe avec
du charpy sec. cet officier suivy le debris de l'armée
et ne fut pensé que le cinquieme jour par mr. chevillon.
le gonflement survenu l'empecha de reconnoitre la
profondeur de la playe; ce qui l'obligea de faire une
seconde incision qui croisa la premiere et emporta
les angles; alors il s'a perçu du Battement des arteres
de la dure mere, la playe fut pensée en presence
de mr. Bagieu, on mit le malade a une diette convenable,
au Bout de deux jours, il n'etoit point survenu d'accident;
le Blessé qui etoit jeune se plaignit de la faim on luy
accorda deux potages par jour. sa playe fut intierement
cicatrisée le 84.me jour de sa Blessure, ce malade a eté saigné
une fois.

mr. chevillon termine cette observation par des reflection
qui ne nous paroissent pas plus interessantes que celles de la seconde
c'est pourquoi nous croyons pouvoir nous dispenser de les
raporter, l'academie ne pouvant pas faire plus d'usage de
cette observation que des deux precedentes cependant nous
pensons que mr. chevillon merite des remerciments
pour le zèle qu'il temoigne pour l'avancement de la
chirurgie a paris ce 27.bre 7bre 1768 Sorbier